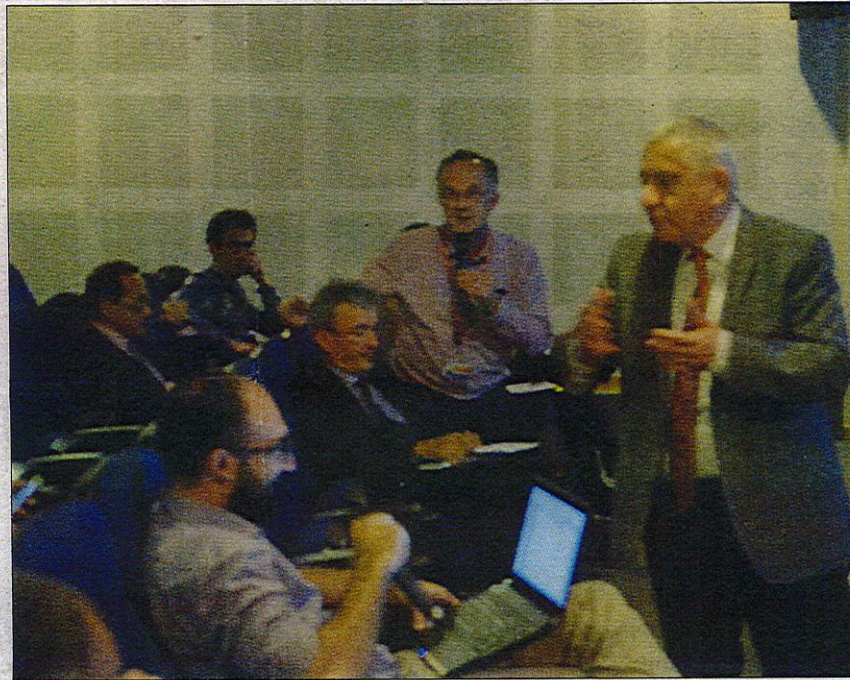


Nucléaire : l'absence de visite de la Criirad agace

Marcoule | Lors de la dernière réunion de la Commission locale d'information (Cli), la question d'un contrôle indépendant est revenue dans les discussions.

Si les questions de sécurité autour du nucléaire perdurent, les sujets concernant la transparence des contrôles sont des thèmes récurrents. Jeudi soir, une réunion d'information, organisée par la Commission locale d'information (Cli) de Marcoule-Gard s'est déroulée au Visiatome. À cette occasion, un représentant de l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN), Pierre Juan, adjoint au directeur de l'ASN, est venu dans le cadre de la révision et l'harmonisation des prescriptions relatives aux limites de rejets, aux prélèvements, à la consommation d'eau et aux rejets dans l'environnement des effluents liquides et gazeux des installations des sites nucléaires sur Marcoule. Si le responsable a martelé que l'exploitant local présentait toutes les garanties sur les contrôles, ces dires n'ont, semble-t-il, pas convaincu une partie de l'auditoire. Une représentante d'Avenir (Association vaclusienne d'éducation aux énergies non-polluantes, indépendantes et renouvelables) s'est émue de l'absence de la Criirad (Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité). « Vous parlez de limites. Mais quelles sont-elles ? Qui jugent des techniques disponibles ? », lâche Marie-Hélène Mancinho.



■ Alexandre Pissas s'est montré agacé quand l'absence de la Criirad a été évoquée.

« Je ne vais pas leur envoyer un bristol pour venir à nouveau. Pour moi, la messe est dite »

Alexandre Pissas, président de la Cli

« Je vous demande pourquoi n'avez-vous pas demandé au Criirad de venir ? C'est un souhait pour renforcer la

crédibilité de l'information. Les populations sont inquiètes », ajoute-t-elle.

Transparence et opposition

Une réflexion qui a eu le don de faire monter dans les tours Alexandre Pissas, président de la Cli Marcoule-Gard : « J'ai déjà demandé plusieurs fois leur venue. Rien... Je ne ferai plus rien. Je ne vais pas leur

envoyer un bristol pour venir à nouveau. Pour moi, la messe est dite », a-t-il martelé. « La Criirad est un organisme agréé, oui, mais ce n'est pas dans nos procédures de diligenter ce type de structure. »

Pour Pierre Juan, de l'ASN, « elle peut venir si elle veut... » Une question sur la transparence des contrôles qui a suscité une réaction de Jean-Yves Chapelet, premier adjoint à la mairie de Bagnols : « Pas de bristol pour la Criirad, d'accord. Mais face aux interrogations, il faudrait qu'elle vienne quand même. En démocratie, il est bon d'avoir un contrôle ». Il a ajouté : « Il manque d'opposition ».

Ce qui gêne associatifs et élus, c'est que celui qui rejette de possibles polluants est le même qui procède aux contrôles... Une réunion au cours de laquelle il a été également évoqué les rejets gazeux en carbone "14 C" de l'installation Atalante, un des sites de Marcoule-Gard. Lionel Saey, de l'IRSN (l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire) a expliqué la présence de ce radioélément dans l'environnement terrestre.

« Il est important de souligner l'action de la Cli pour une meilleure compréhension de ce radioélément. Un élément dont l'impact, il faut le noter, est modéré », a-t-il déclaré.

P.-J. C.

pcome@midilibre.com